

Gravures rupestres de Ye Lulu Loga (confins nigéro-tchadiens).

Comme suite à la prise de date adressée à la *S.P.F.* au mois d'octobre 1963, nous présentons une sélection de gravures rupestres photographiée à Ye Lulu par l'un de nous, au mois de mars 1964, lors d'une visite faite à l'occasion de la recherche, par Y. Coppens, des restes d'un crâne d'éléphant trouvé en 1961, dont une dent a été rapportée en France par notre collaborateur O. Lopatinsky.

L'importante station de Ye Lulu Loga (le rocher aux chambres) a été découverte en 1962 par le lieutenant Fevai. Située au Niger, près de la frontière du Tchad, à l'Ouest de Zouar, sa position est : « N. 20° 25'-E. 15° 45', à hauteur de la balise IX Berliet. Le site principal est un rocher tabulaire long d'environ 300 m, entamé par une trentaine d'alvéoles, ornées de gravures, ainsi que de peintures bovidiennes médiocres. Les vestiges industriels y sont nombreux mais sans stratigraphie; dans ce néolithique, on remarque des pièces dont la taille et les formes rappellent le paléolithique, cas assez fréquent au Tibesti. Les premiers documents figurés (éléphant, girafes, grand bovin) sont en cours de publication (13).

La photo n° 1 est celle d'un éléphant long de 2 m, au trait partiellement en U, découvert par le Lieutenant Fevai. Son style naturaliste ancien est remarquable; comme pour les figurations qui suivent, sa patine est celle de la paroi de grès. Nous le plaçons dans l'étage archaïque de notre classification régionale (8, p. 135).

La photo n° 2 représente un très bel éléphant aux oreilles striées, en marche, également de grande taille; le trait incisé est plus léger et inégal; nous le plaçons dans le groupe ancien (II) du Tibesti. Comme il advient souvent dans ce secteur, une copie tardive et maladroite du sujet est figurée devant lui.

La photo n° 3 donne un grand animal en plein galop (L = 1,50 m env). L'encolure est mal représentée par suite de l'inégalité du roc. Nous pensons qu'il s'agit d'une girafe, en dépit de son allure souple, à cause notamment de la queue terminée en houppe. Le mouvement est, en tout cas, d'une intensité rarement atteinte. Nous rangeons cette œuvre dans notre Groupe ancien (II).

Sur le plan artistique, ces gravures sont parmi les meilleurs du Sahara nigéro-tchadien (8). L'arrière-train d'un grand éléphant écaillé (Groupe ancien, II) et un ensemble de quatre petits éléphants incisés peu visibles et moins anciens appartenant à une catégorie (Groupe moyen, IIIc), que nous avons reconnue dans la région (13), ont été aussi photographiés.

Les recherches effectuées au Djado et dans les confins nigéro-tchadiens depuis le passage des missions Berliet (1960-61) ont révélé quatre sites importants de gravures naturalistes de la grande faune sauvage : à Blaka (2,13), Kamadia (13), Dao Timni (5 bis, 6,23), Ziri Betidai et Ye Lulu Loga, ce dernier étant le plus ancien avec le site nouveau de Blaka IV et avec Gonoa (Tibesti, 4) tandis que de nouveaux éléphants et rhinocéros ont été signalés en lisière NW du Tibesti dans les enneris (ouadi) Chemedo et Gorogoronto (Massip, 1964).

Plus d'une centaine d'éléphants et d'une quarantaine de rhinocéros gravés anciens ont été découverts au Sahara nigéro-tchadien depuis le début (1949) de nos recherches. L'expansion sud-orientale de l'art des Chasseurs du Sahara central, dont la limite passe actuellement par Tekro (Ounianga) et l'Ennedi occidental (9,14), se précise progressivement,

avec un certain retard pour le Tibesti oriental. En 1963, le capitaine Le Masson a signalé un nouveau rhinocéros gravé près de Tougoumma (Tibesti méridional), postérieurement à notre publication (11). En 1964, Y. Coppens et J. Courtin ont relevé un bel éléphant près de Largeau (Borkou).

A ces documents, il faut ajouter, depuis 1962, de rares éléphants et rhinocéros peints au Tibesti et au Kaouar (15,17), certains dans des scènes de chasse. Enfin, il existe un nombre important de rhinocéros et d'éléphants, gravés, de patine claire, datables par leur technique

Illustration non autorisée à la diffusion

Photo 1. — Ye Lulu Loga (Niger-Est). Grand éléphant archaïque. L = 2 m.
Photo Massip.

et leur environnement (chasseurs) des II^e et I^e millénaires avant notre ère, tandis que la girafe est encore représentée à l'âge du fer (20).

Dans le bassin saharien du Tchad, l'hippopotame n'a été représenté que très exceptionnellement par les Chasseurs (une fois à Gonoa). Il en a été de même pour le buffle antique, espèce qui n'a guère pénétré dans la moitié sud du Sahara (un à Ziri Betidai, 13; un à Gonoa, inédit). Rappelons (7 bis, p. 479, note), que le nom de « bubale » qui lui est, à tort, traditionnellement attribué dans la littérature, est en réalité celui d'un grand alcélaphiné portant un cornage caractéristique aux lignes brisées, dont deux variétés (*Bubalis boselaphus* et *B. major* vivent actuellement dans les savanes au Sud du Sahara, où les buffles appartiennent à des espèces autres que le buffle antique, dont le cornage presque couché dans le prolongement du front, est strié transversalement.

De ce qui précède, il résulte, pensons-nous, que la recherche d'une terminologie exacte, valable pour tout le Sahara, désignant la période la plus ancienne de l'art naturaliste animalier gravé, ne peut retenir

l'expression « étage de la grande faune sauvage » (car celle-ci s'est maintenue en de vastes secteurs du Sahara en pleine période pastorale), ni l'expression « étage ou période du buffle antique » (et a fortiori du « bubale », pris dans son acception erronée), puisque le buffle antique n'a été représenté ni au Sahara atlantique, ni au Sahara méridional, ni dans le bassin du Nil.

L'emploi que nous faisons du terme « période des Chasseurs » a rencontré parfois une objection, du fait que certain bovins très anciens du Tassili, du Fezzan et même du Tibesti, associés à la grande faune, ont

Illustration non autorisée à la diffusion

Photo 2. — Ye Lulu Loga.

Grand éléphant précédé d'une petite et mauvaise copie.

Photo Massip.

pu être supposés domestiqués parce qu'ils portent des attributs céphaliques ou jugulaires, ou des colliers. Cet argument n'est pas déterminant, car nos recherches, étendues sur le terrain au Tchad, au Niger et au Hoggar, et la consultation d'une vaste documentation inédite et publiée, ont permis de dégager un nombre croissant, actuellement une trentaine, de grands animaux sauvages porteurs d'attributs des genres précités (7 bis, 16, 19). En toute hypothèse, l'adaptation possible à l'homme de bovins isolés (comme on peut voir occasionnellement dans le sahel tchadien un bubale, recueilli jeune, vivant près d'un campement), ne prouverait pas, dès cette époque reculée, l'existence d'une véritable domestication, celle-ci impliquant entre l'homme et son troupeau des liens qui n'apparaissent au Tibesti que plus tard, avec les chasseurs-pasteurs (6, p. 216), qui sont accompagnés de chiens, pastoral.

A propos de la période du buffle antique (« bubale »), au Sahara algérien et central, deux remarques sont à faire :

a) on a justifié cette appellation en admettant que le buffle antique a été la première grande espèce disparue du Sahara. Mais Gauckler (*Nécropoles Puniques de Carthage*, 11, 1915, p. 464) a signalé dans le mausolée néo-punique de Tatahouine (Sud-Tunisien) « un buffle à larges cornes, en relief, à comparer aux bêtes analogues des sculptures du Sud-algérien », et ce monument daterait de l'occupation romaine. Au Niger-Est, le petit buffle antique photographié près de Ziri Betidai par la mission Berliet (13) appartient au style fin (Groupe moyen, III), qui ne saurait être bien antérieur au début du II^e millénaire, d'après les personnages situés à son niveau.

Illustration non autorisée à la diffusion

Photo 3. — Ye Lulu Loga. Girafe au galop. L = 1,50 m env.

Photo Massip.

b) des classifications régionales des gravures de la grande faune sauvage qui, au Tassili et au Fezzan, s'échelonnent sur des millénaires (8, p. 129), à partir du grand art monumental fortement incisé connu depuis 30 ans, seront la condition nécessaire à de nouveaux progrès dans la connaissance des Chasseurs du Sahara central et oriental.

La nécessité de telles études apparaît à considérer deux photographies en couleur données comme exemples de la « période du bubale » (21, p. 95 et 98), qui présentent : à l'oued Djarèt, deux petits rhinocéros en creux, polis, semi-naturalistes, accompagnés d'un animal au cornage fermé en anneau, qui se recoupe avec l'esquisse d'un rhinocéros incisé au trait assez fin; au Tibesti, deux très petits éléphants (12 à 20 cm), étant la copie de l'autre qui sont dubitativement attribués à cette période et qui appartiennent en fait au style fin régional.

La subjectivité initiale des classifications régionales est inévitable. Mais, dans la pratique, la confrontation des documents nouveaux, dès

lors qu'ils sont très nombreux, la corrige rapidement et l'expérience montre qu'on se met facilement d'accord sur les mises au point nécessaires, comme sur l'intégration des œuvres nouvellement relevées. De toute manière, ces classifications sont des instruments de travail et de progrès dont on ne peut se passer, étant entendu, comme l'a écrit l'Abbé Breuil, que « nos classifications sont loin des dogmes intangibles, chacune témoigne des efforts méritoires d'un homme ou d'un groupe et vaut par la connaissance personnelle qu'on s'est donné la peine de prendre des faits ».

Illustration non autorisée à la diffusion

Photo 4. — Ye Lulu Loga. grand bœuf gravé en creux ayant une corne déformée.
L = 1.60 m env.

Photo Massip.

La photo n° 4 est celle d'un grand bœuf gravé en creux, technique rare ici, mais fréquente au Sahara oriental, remarquable par la déformation de l'une de ses cornes. Cette œuvre, de patine totale et de grande taille (L = 1,60 m env.), mais beaucoup moins ancienne que les précédentes, est à mettre en bonne place parmi les 200 figurations de ce genre connues : sur le Nil nubien, à Ouénat, au Soudan occidental, dans les Erdis, en Ennedi, au Borkou et au Tibesti (4, 10, 11). Les représentations de cette pratique culturelle deviennent extrêmement rares au Fezzan, au Djado et autour du Tassili méridional, massif où les pasteurs-peintres lui ont été pratiquement réfractaires (12).

Faisant suite à la découverte de deux bucrânes au cornages artificiellement déformés près de tombes du Groupe C de Nubie (fin du III^e millénaire — première moitié du II^e millénaire), dont nous avons fait état précédemment (11, 12, 22), il y a lieu de mentionner la découverte d'une quinzaine de bœufs à cornage déformé, en majorité suivant la forme de Ye Lulu Loga, dans un abri peint de Basse Nubie (1). Il apparaît

de plus en plus clairement que le foyer de cette pratique pastorale se situe très au Nord de la zone où l'on constate sa survivance parmi les tribus de pasteurs Nilotes (7 bis, 12).

BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE.

1. BIETAK et ENGELMAYER. --- Eine fruhdynastische Abri-Siedlung aus Sayala, Nubien. Wien, Österr. Akad. der Wissenschaften, 1963.
2. FRISON-ROCHE R. --- Notice sur le site rupestre du Blaka. Doc. Scient. Berliet, Paris, 1962.
3. HUARD P. --- Répertoire des stations rupestres du Sahara oriental français. *JSA*, XXIII, 1953.
4. --- Les gravures rupestres de Gonoa, Tibesti. *Tropiques*, Paris, déc. 1952-janv. 1953.
5. --- Les cornes déformées sur les gravures rupestres du Sahara oriental. *Trav. Inst. Rech. Sahariennes*, Alger, 1959.
- 5 bis. --- Gravures rupestres des confins nigéro-tchadiens. *BIFAN*, XV, n° 4, 1953.
6. --- Nouvelles gravures rupestres du Djado, de l'Afafi et du nord-Tibesti. *BIFAN*, XIX, B, n° 1-2, 1957.
7. --- Le Tibesti des Chasseurs, *Notre Sahara*, n° 7, juin 1959.
- 7 bis. --- Les figurations d'animaux à disques frontaux et attributs rituels au Sahara oriental. *BIFAN*, XXIII, B, n° 3-4, 1961.
8. --- Classification de l'art naturaliste gravé du Tibesti. Doc. Berliet, 1962.
9. --- Expansion sud-orientale de l'art gravé des Chasseurs du Sahara central. *Ibid.*
10. HUARD P. et LOPATINSKY O. --- Gravures rupestres de Gonoa et de Bardai, *Bull. Soc. préhist. fr.*, LIX, 1962, 9-10.
11. HUARD. P. et MASSIP, J. M. --- Gravures rupestres du Tibesti Méridional et du Borkou. *Bull. Soc. préhist. fr.*, LX, 1963, 5-6.
12. HUARD. P. --- A propos des bucrânes à corne déformée du cimetière de Faras (Nubie). *Kush*, XI, Khartoum, 1963.
13. HUARD. P. et FEVAL. J. C. --- Figurations rupestres des confins algéro-nigéro-tchadiens. A paraître in *Trav. IRS*, Alger, 1964.
14. HUARD. P. --- Gravures rupestres de l'Ennedi et des Erdis. *Bull. Inst. Rech. Scient. au Congo*, Brazzaville, II, 1963
15. HUARD P. et MASSIP J. M. --- Répertoire de 60 sites rupestres de peintures du Hoggar, du Niger, du Tibesti et du Borkou, en préparation.
16. HUARD. P. --- Figurations sahariennes de bovins porteurs de pendoques jugulaires et de colliers, à paraître in *Rivista di Storia dell' Agricoltura*, Rome, 1964.
17. HUARD P. et LE MASSON. --- Peintures rupestres du Tibesti. 1^{re} série, en préparation.
18. HUARD. P. --- Etat des recherches sur les rapports de cultures anciennes du Tchad avec des cultures de Nubie et du Soudan, à paraître in *Bibliotheca Orientalis*, Institut Néerlandais pour le Proche-Orient, Leyde, 1964.
19. P. HUARD. --- Nouvelles figurations d'animaux porteurs d'attributs céphaliques, en préparation pour *BIFAN*.
20. HUARD. P. --- Observations écologiques sur le Sahara tchadien entre l'âge des Chasseurs et l'âge du fer, en préparation.
21. LIOTE. H. --- L'art rupestre de l'Afrique mineure et du Sahara in *L'Art dans le monde*, Paris, A. Michel, 1960.
22. NORDSTRÖM. H. --- Excavations and survey in Faras, Argin and Gezira Dabarosa. *Kush*, X, 1962.
23. J. --- La station rupestre de Ziri Betidai (Niger Est). *BIFAN*, XXI, B, 1958.
24. --- Contribution à l'inventaire rupestre de Yat-Dao Timni. *BIFAN*, XXV, B, n° 1-2, 1963.